

qui lui est plus utile que ces petites bagatelles provenant des ventes de son beurre, chaque jour ou chaque semaine.

Les conditions économiques de la production se sont sensiblement modifiées depuis quelques années, il faut donc aussi changer les conditions économiques qui se rapportent à l'écoulement des produits. Il est nécessaire, pour atteindre le but, de réduire le plus possible toutes les dépenses; et c'est par l'association seulement qu'on y parviendra; car de l'isolement naît l'impuissance, qu'on s'en souviendra bien. *L'union fait la force*, et ce principe est applicable à toutes les circonstances. Ceux qui sont membres de nos cercles agricoles le savent déjà par expérience.

Culture profitable

En voyant beaucoup de nouveaux jardins se former de nos jours, nous avons raison de nous réjouir; mais en examinant la qualité des fruits que l'on y introduit, tant pour les arbres fruitiers que pour les menus fruits, nous devons déplorer pour les propriétaires de jardins ou de vergers les erreurs qu'ils commettent et les déceptions qu'ils attendent. Puisque, Dieu merci, nous sommes si riches en bons fruits, pourquoi en acheter de médiocres. Pourquoi prendre chez son voisin des pommiers sauvages, ou des plants de gadelliers, de groseilliers, de framboisiers, de fraisiers dont la qualité est depuis longtemps détériorée par une mauvaise culture, le manque de soins. Nous devons porter le même soin à l'acquisition des plants de fruits de toutes espèces que nous désirons introduire dans nos jardins comme nous le ferions pour le choix des grains de semence.

Grâce aux essais qui se font par nos pépiniéristes canadiens, notamment par M. Auguste Dupuis, du Village des Aulnaies, nous sommes en lieu de pouvoir nous procurer des plants fruitiers parfaitement acclimatés et qui donnent complète satisfaction par la bonne qualité de leurs fruits et leur grande végétation. Nous devons donc profiter de l'occasion qui nous est offerte de pouvoir se les procurer à des prix réduits, uniquement dans le but de les propager.

Les petits fruits, tels que les fraises, les framboises, les mûres, les groseilles, les gadelles, etc., venant à maturité depuis le mois de juin jusqu'à l'automne, peuvent être cultivés partout avec avantage. Ils rapportent de grands profits et n'exigent que peu de frais. Il n'est pas rare qu'aux Etats-Unis on ait réalisé de \$200 à \$800 par acre en se livrant à la culture des fruits. Les journaux ont même cité de semblables résultats obtenus de la part de plusieurs jardiniers dans les environs de Québec, Montréal et Ottawa. Nous devrions donc consacrer une grande partie de nos jardins à la culture de ces fruits.

Fraises.—Parmi les variétés de fraises les plus populaires sur les marchés de New-York et Philadelphie nous pouvons citer la "Sharpless" qui heureusement commence à être en grande vogue dans la Province de Québec. Grâce à nos pépiniéristes canadiens, cette variété très-rustique est élevée et acclimatée ici avec succès. Les plants sont très-vigoureux et produisent des fruits en abondance. Fruits d'une grosseur prodigieuse. Des spécimens ont été exhibés à Rochester, New-York, mesurant 7½ pouce de circonférence.

Dans une visite que nous faisons à la pépinière de M. Auguste Dupuis, Village des Aulnaies, à la fin de juin, nous avons vu des fraises "Sharpless," mesurant cinq pouces de tour. Des fraises ayant atteint la même dimension ont été exhibées à Québec le 11 juin dernier, et provenant de plantations faites par M. Auguste Dupuis, au mois de septembre dernier. Nous pouvons dire par expérience que la qualité des "Sharpless" est excellente, à chair ferme et d'un arôme délicieux.

M. Adam Watters, de Québec, a payé, en 1880, \$750 pour le produit d'un acre carré de fraises.

Pour obtenir un bon succès dans la plantation, il faut planter en septembre. Les plants alors reprennent bien et font de bonnes racines à l'automne, et nous pouvons être sûrs d'obtenir des fruits l'année suivante.

Achetez des plants acclimatés, et d'une personne responsable qui vous garantira qu'il n'y a pas de mélange de variétés. Nous pouvons en toute sûreté vous conseiller pour cela de vous adresser à M. Auguste Dupuis, à St-Roch, Village des Aulnaies, ou à Québec chez L.-E. Taschereau, écr. Pour 50 cen-

tins vous pouvez vous procurer une douzaine de plants de fraisiers "Sharpless," par la malle.

Gadelles.—Essayez en petit, si vous ne pouvez le faire en grand, la culture des belles variétés de gadelles venant d'Europe. Les demandes sont considérables pour ce fruit qui vient à peu près en même temps que les framboises, mais sa saison dure plusieurs semaines plus tard. Aucun des petits fruits ne peut demeurer exposé à l'air aussi longtemps que les gadelles, et depuis l'introduction de nouvelles variétés et la manière facile de détruire les vers avec l'Hellebore blanc en poudre (Veratum Album), ce fruit attire plus l'attention que jamais. Si la rémunération est le but de ceux qui cultivent les fruits, le but est certainement atteint dans ce cas-ci.

Dans un rapport de la Société d'Horticulture de Geneva, il appert que le Révd M. Cannon, de Geneva, New-York, ayant planté des gadelles sur un seizième d'acre de terrain, en a vendu quinze boisseaux, après avoir mis de côté un approvisionnement suffisant pour sa famille. Il vendit ses fruits de \$4 à \$5 le boisseau.

Le président de cette même société d'horticulture, M. J.-B. Jones, dit qu'un de ses amis à Ulster, a récolté une demi tonne de ce fruit sur un huitième d'acre, les plants étant de 3½ à 4 pieds de distance les uns des autres. Cela donne quatre tonnes ou deux cents boisseaux par acre.

M. J.-B. Wakeman de Westport (Conn.), dit que ces dix acres de terrain plantés en gadelles lui rapportent \$300 chacun.

Pendant 45 ans, M. John Archbold, de Montréal, a cultivé les groseilliers et les gadelliers, et il a fait de grands profits.

En prenant pour base de nos calculs, le plus bas des estimés que nous venons de donner, tant pour les prix que pour la quantité, nous arrivons à \$300 par acre, ce qui paraît extraordinaire pour ceux qui ne connaissent pas les nouvelles variétés, telles que la "Versaillaise," les "Black Naples," etc., qui sont trois fois plus grosses que la gadelle ordinaire, et sont beaucoup plus productives.

Chaque acre peut contenir 2,500 plants.

Plantez de quatre pieds en quatre pieds, dans un sol riche, et cultivez avec soin. Enlevez les vieilles tiges afin de donner de la place aux nouvelles. Si le ver à gadelles fait son apparition, arrosez avec l'Hellebore toutes les trois semaines. Mettez beaucoup d'engrais.

Les variétés les plus profitables sont:

1o. *Black Naples.*—Grosse, noix riche, tendre et excellente pour les gelées et les vins; très-productive;

2o. *La Versaillaise.*—Très-grosse, rouge; longue grappe; de bonne qualité et très-fertile;

3o. *Rouge d'Allemagne.*—Variété très-profitable et hautement appréciée par les amateurs et les jardiniers qui en font un grand commerce.

Framboises.—Ce fruit vient immédiatement après les fraises, et il est très-profitable lorsqu'il est cultivé avec soin.

Le Révd H.-H. Doolittle, d'Oak Corners, New-York, un vétéran dans la culture des framboises, dit qu'il récolte en moyenne 2,000 pintes de framboises par acre, et qu'aucune récolte d'une ferme ordinaire n'égale ses profits, même lorsque les framboises sont à bas prix.

M. Auguste Dupuis visitait, l'an dernier, les jardins à fruits de M. Purdy, de Rochester, et il a pu y admirer un tiers d'acre planté de framboises qui lui a rapporté 60 boisseaux, soit 180 boisseaux par acre.

Nous citerons ici le témoignage que donne M. l'abbé L. Provancher, en faveur de cette culture. Voici ce que nous lisons dans son "Traité sur le verger, le potager et le parterre," page 115:

"La culture de la Framboise comme fruit de marché est très-rémunérative dans le voisinage des grandes villes, et l'emporte, je pense, sur tous les autres menus fruits, en égard surtout à sa prodigieuse fécondité, à l'extrême facilité de sa multiplication, au peu de soins que requiert sa culture, à la facilité de cueillette, etc. Qu'on me permette de noter ici quelques données sur le sujet, que je trouve consignées dans un journal Américain.

"Trois quarts d'arpent de terre plantés en Framboises (Rouge d'Anvers), sur la rivière Hudson, près de New-York, rapportèrent en 1855, \$330. Un Mr. de Milton, aussi sur la rivière Hudson, à 10 lieues de New-York, entretient 3 arpents de Framboises de la même espèce, Rouge d'Anvers, et il réalise avec cette culture chaque année de \$1500 à 1800. Ici ma propre